

1600 aujourd'hui. Dans la ville de Tokio seulement, on en compte 30.

Il n'y a donc rien d'étonnant qu'un tel homme ait connu, au suprême degré, l'amour de son peuple et, de fait, si l'on en juge par les grandioses funérailles qui lui furent faites, on constate que bien peu de souverains ont laissé derrière eux au-

plorer leur divinité n'en sont jamais revenus! Et cependant cela n'arrêtait pas l'élan des autres tant est grande la confiance des Japonais en la montagne sacrée qui passe pour le lieu le plus favorable pour obtenir la réalisation de ses vœux.

Nombreux donc ont été les pèlerins qui ont gravi le Fujiyama dès que la maladie coucha le Mikado; leurs prières furent vaines et leurs voyages inutiles.



Le Fujiyama, montagne sacrée du Japon.

tant de deuils et de regrets.

On comprend la ferveur des prières qui ont été faites pour tâcher de reculer la mort et de le conserver si possible.

Il y eut à cette occasion de nombreux pèlerinages au mont Fujiyama, montagne volcanique dont le sommet est couvert de neiges éternelles.

L'ascension de Fujiyama est dangereuse au-delà de tout ce qu'on peut exprimer; que de pèlerins qui y sont allés im-

plorer leur divinité n'en sont jamais revenus! Et cependant cela n'arrêtait pas l'élan des autres tant est grande la confiance des Japonais en la montagne sacrée qui passe pour le lieu le plus favorable pour obtenir la réalisation de ses vœux. Nombreux donc ont été les pèlerins qui ont gravi le Fujiyama dès que la maladie coucha le Mikado; leurs prières furent vaines et leurs voyages inutiles. La puissance du plus grand empereur s'arrête devant le doigt de la Mort. Mut-su-Hito avait pu, à son gré, modifier son pays et accomplir les plus grandes choses, il ne pouvait cependant pas prolonger d'une minute seulement le terme fatal qui lui était assigné. Il eut, toutefois, la plus grande consolation possible, il a laissé des regrets sincères, c'est aussi rare que beau, surtout lorsqu'on est empereur.